Grandes Cultures

Champagne-Ardenne

Bulletin n°268 du 28/02/95

d'après les observations du 27/02/95

DLP 03-03-95006737



Service Régional de la Protection des Végétaux
62 Avenue Nationale - La Neuvillette
BP 1154 - 51056 REIMS CEDEX
Tel : 26.09.06.43 Fax : 26.87.14.64 ou 26.87.39.33

Colza

Stade "élongation de la tige" à "tige de 5 à 25 cm" (C2-D1).

Charançon de la tige

Aucune capture n'a été enregistrée à ce jour dans les cuvettes jaunes de notre réseau d'observation. Cependant, lors de périodes ensoleillées telles que celles du lundi 27, les charançons (C. napi) sont très actifs sur parcelles de repousses. Les premiers accouplements ont eu lieu. Les conditions climatiques (pluie, vent et gelée) restent peu favorables au vol.

■ ***Nos conseils : relever les bacs jaunes dès une période ensoleillée et calme. Dès les premières captures observées dans les cultures, il y aura lieu d'envisager de traiter. Nous vous rappelons que le traitement doit être effectué avant les pontes. Il se justifie jusqu'au stade "tige inférieure à 20 cm".***

Maladies

Les colzas présentent dans certains secteurs (Pays d'Othe, Perthois...) des attaques de phoma au collet avec des intensités faibles (quelques pieds touchés par parcelle). Au niveau du feuillage, le phoma est bien visible et de nombreuses macules parsèment le feuillage. L'alternaria est aussi présent mais sur feuilles basses en voie de sénescence.

■ ***Nos conseils : Aucune intervention nécessaire.***

Blé

Stade "début décollement de l'épi" à "épi 3 cm" selon les variétés et les secteurs.

Piétin-verse

Le suivi des contaminations théoriques indique 2 nouvelles contaminations principales depuis le dernier bulletin. Les contaminations tertiaires ne vont pas tarder à débuter ce qui augmentera le risque piétin. Dans les secteurs les plus précoces (Romilly/S, St Dizier, St Mard en Othe), on peut totaliser jusqu'à 13 contaminations principales, soit la situation correspondant à la première décade d'avril de l'an passé.

Au niveau des observations visuelles, on ne note que peu d'évolution significative du piétin au champ.

■ ***Nos conseils : ils restent identiques au précédent bulletin. A l'approche du stade "épi 1 cm", visitez vos parcelles. Celles où plus de 15 à 20 % de pieds sont touchés par le piétin devront être traitées entre les stades 1 et 2 noeuds selon les matières actives utilisées.***

Maladies du feuillage

L'oïdium, après sa disparition avec les feuilles sénescentes, redémarre et reste très présent. La septoriose est observée sur certaines parcelles sur feuilles basses, la pression est parfois forte sur la variété Scipion. Sur orge, l'helminthosporiose est bien installée et des pustules de rouille naine sont généralisées dans certaines zones.

■ ***Nos conseils : surveiller l'évolution de l'oïdium, en particulier sur les variétés sensibles. Il est encore trop tôt pour envisager un traitement spécifique.***

Mouche grise

Le suivi réalisé par notre laboratoire d'analyses de Troyes depuis la fin janvier montre une progression des attaques dans des parcelles où le nombre d'oeufs par hectare à l'automne était important.

Voici le résumé des observations :

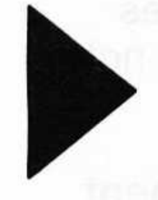
% de plantes attaquées

	30/01	13/02	20	27/02
08 Leffincourt	0	2	3	10
St Lupien	1	13	7	6
Isle Aumont	0	2	-	3
51 St Etienne/S	0	1	0	-
Sept Saulx	2	0	0	-
52 Landreville		-	45	-

■ ***Nos conseils : Un traitement de rattrapage n'est que rarement justifié compte-tenu des faibles attaques des parcelles semées derrière betterave. Du fait de la précocité des pénétrations larvaires, des symptômes bien visibles à l'heure actuelle et du mode d'action du seul produit homologué (Folimate à 2,6 l/ha), il est maintenant trop tard pour intervenir.***

Autres dégâts

Des symptômes de dégâts de **mouche jaune** (dernière feuille jaune) sont observés de plus en plus fréquemment dans quelques secteurs du Barrois (Lusigny sur Barse). Des symptômes de pieds chétifs dus à la **cicadelle** sont également bien visibles (pieds nains et jaunes) dans de nombreux secteurs. Ils ont été confirmés par test Elisa faits dans notre laboratoire.



Colza : charançon de la tige actif sur repousses

Blé : redémarrage de l'oïdium. Quelques attaques de mouche grise et de mouche jaune. Symptômes de pieds chétifs.

Orge : foyers de jaunisse en tous secteurs. Présence de mosaïque

P4



Pensez à vous réabonner dès réception de notre relance

Un supplément vous est adressé gratuitement résumant quelques-unes des études menées en 1994 par notre Service

Ecoculture. Sophie Sanson, qui assurait le suivi Ecoculture et les Avertissements "mildiou de la pomme de terre" nous quitte à partir du 1er mars prochain. Elle sera conseillère à la Chambre d'Agriculture de Seine et Marne.

Le point sur...

Bilan de campagne maïs

Année à pyrale

On peut noter en 1994 la faible pression des ravageurs du maïs, en particulier des pucerons en début de végétation.

En 1994, on peut noter l'arrivée tardive des pucerons. Aucun n'est observé avant la fin mai. Quelques-uns sont présents dans le secteur de Bar/Seine début juin ; à la mi-juin, seulement 4% des pieds sont touchés. A la fin juin, à la faveur des conditions climatiques, la présence de pucerons est constatée en tous secteurs de la région mais la faune auxiliaire est bien installée et souvent la progression des infestations est stoppée. Dans la plupart des cas, un aphicide n'est pas nécessaire début juillet à mi-juillet. Dès la fin juillet, les infestations ont fortement régressé sous l'effet conjugué des conditions climatiques, des quelques traitements et de la faune auxiliaire.

"En 1994, le vol des pyrales fut précoce"

Le vol des pyrales est précoce et les premières pyrales sont capturées le 22 juin à Sarcy (51) dans un maïs au stade 8 feuilles. A la fin juin, le maïs est au stade moyen de 6-8 feuilles et le vol se poursuit. Les premières pontes sont observées à la même période dans quelques secteurs de la Marne. Vers le 10 juillet, les pontes continuent et il est urgent de finir les traitements. A la mi-juillet, quelques nouvelles captures et pontes fraîches sont trouvées, les premières chenilles au stade baladeur et les premiers dégâts (panicules cassés) sont observés. Fin juillet-début août, de rares captures sont encore signalées et quelques pontes observées dans les secteurs tardifs (Ardennes et vallée de l'Aisne).

Les acariens ou araignées jaunes (Tetranychus urticae) sont notés en bordure de parcelles comme chaque année à la fin juillet. A la mi-août, les acariens restent localisés en bordure de parcelles et aucun dégât à l'intérieur des parcelles n'est signalé jusqu'à la fin de la campagne. Au niveau des maladies, à la mi-août, quelques symptômes de charbon commun (Ustilago maïdis) s'observant en culture comme chaque année à cette période. La pression semble plus importante que les années précédentes. Contrairement au charbon des inflorescences, non encore observé dans notre région, le charbon commun est généralement sans gravité.

Bilan de campagne tournesol

Apparition du phomopsis

L'année est caractérisée par de fortes pullulations de pucerons et les premiers dégâts de phomopsis dans l'Aube.

Les pluies de mai favorisent les limaces et des dégâts importants nécessitent dans certains cas, des resemis. Les premiers pucerons (Brachycaudus helichrysi) ont été capturés le 6 mai à la tour à succion et repérés dans l'Aube. Dès la mi-mai, on constate une forte évolution des pucerons avec des seuils de traitement atteints dans l'Aube. Les infestations se poursuivent durant tout le mois de mai, de nombreux pieds et parcelles présentent des symptômes caractéristiques (feuilles gaufrées, pieds chétifs...). Les pluies de cette période ralentissent leur activité mais les infestations restent importantes jusqu'à la mi-juin. Les parcelles à plus de 50 pucerons par pied ne sont pas rares et les dégâts sur le feuilllage sont très marqués.


PHOTO SRPV TROYES

A la mi-avril, le mildiou commence à se généraliser dans toute la région. Des attaques parfois importantes sur certains pieds sont observés dans l'Aube courant juin. A la même époque des attaques de sclérotinia sont signalées dans le sud de la Marne (secteur de Sompuis). Au 2 août, première manifestation du phomopsis dans notre région ; il est identifié dans le secteur de Maisons les Soulaines dans l'Aube. La prospection et la cartographie réalisées révèlent la présence de cette maladie dans de nombreux secteurs de la Marne et de l'Aube mais avec des intensités nettement plus faibles dans la Marne puisqu'aucun dégât n'est constaté dans ce département.